

Faits divers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **17 (1884)**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FAITS DIVERS

Un document de premier ordre pour l'histoire de l'Eglise au II^e siècle a été récemment remis en lumière par le métropolitain Philothéos Bryennios, de Nicomédie, à qui l'on devait déjà la première édition complète des épîtres clémentines (1875; voyez l'article de M. le prof. Chapuis dans la *Revue de théologie et de philosophie* de 1877, pag. 558-571). On savait par cette publication que le manuscrit d'où a été tiré le texte des dites épîtres, renfermait encore, outre les épîtres d'Ignace, un écrit intitulé *Διδαχὴ τῶν δώδεκα ἀποστόλων*, mais on ignorait quels en étaient la nature et le contenu. C'est cet écrit que le savant archevêque grec vient de publier avec de très instructifs prolégomènes, et en y joignant des morceaux inédits de Chrysostome ainsi que des suppléments au texte des épîtres de Clément. (Constantinople, 1883, 149 pages de prolégomènes et 75 pages de texte; prix 5 fr.)

Nous apprenons par un compte rendu détaillé que M. le prof. Ad. Harnack de Giessen, l'un des éditeurs des *Pères apostoliques*, a inséré dans la *Theologische Literaturzeitung* (1884, N^o 3) que cette « doctrine des apôtres » est celle-là même que Clément d'Alexandrie, dans ses *Stromates*, cite déjà comme une *γραφὴ*; qu'Eusèbe, dans son *Histoire ecclésiastique*, adjoint au Pasteur d'Herma, à l'Apocalypse de Pierre et à l'épître de Barnabas; qu'Athanase range au nombre des écrits qui, sans être canoniques, doivent être mis à l'usage des catéchumènes. Le titre exact et complet de la *Διδαχὴ* est celui-ci : *Doctrine du Seigneur par les douze apôtres à l'adresse des gentils*. Quant à son âge elle peut se mesurer avec le pasteur d'Herma; elle doit être née entre 120 et 160. C'est un écrit dont la longueur égale à peu près celle de l'épître aux Galates. Les six premiers chapitres renferment des in-

structions morales qui n'offrent rien de bien nouveau. Tout l'intérêt de la précieuse trouvaille réside dans la seconde partie, chap. 7-16. Celle-ci constitue une source de tout premier ordre pour l'histoire de la constitution de l'Eglise et pour celle du culte. Elle fournit la clef de mainte énigme de l'histoire littéraire du pagano-christianisme, tout en faisant surgir à son tour une série de nouveaux problèmes.

C'est cet écrit qui a servi d'antécédent et de modèle à toute cette littérature de « constitutions, » de « canons, » de « didascalies, » qui s'est décorée du titre d'apostolique. En particulier, il a été comme la souche d'où sont sorties, dans la suite des temps, les *constitutions apostoliques* de l'Eglise d'Orient. Tout le VII^e livre des Constitutions n'est pas autre chose qu'un remaniement de la *Διδαχὴ*, destiné à dépouiller cet antique document de ses archaïsmes et à l'adapter aux conceptions et aux institutions d'un siècle postérieur. Aux *prophètes*, par exemple, le rédacteur du IV^e siècle substitue systématiquement les *presbytres* ou prêtres, que l'ancien document ne connaît pas; celui-ci ne mentionne, en effet, que les *apôtres* (par où il entend des évangélistes itinérants), les *prophètes* et *docteurs*, enfin les *évêques* et *diacres* lesquels, dit l'auteur (chap. 15) aux chrétiens de son temps, « vous rendent eux aussi le service des prophètes et des docteurs. » — Quant à la province où cet écrit a vu le jour, M. Harnack pense qu'elle ne doit se chercher en aucun cas en Occident — l'Occident ne connaît aucune « constitution apostolique, » tout comme l'Orient ne connaît aucun « symbole apostolique » — probablement ne faut-il pas non plus la chercher en Asie; peut-être en Egypte. Mais cette question, comme bien d'autres, attend encore une étude plus approfondie.

On trouvera à la suite de l'article de M. Harnack la traduction en allemand des chap. VII-XVI.

Au commencement de la présente année sont décédés :

A Calcutta, le fameux réformateur religieux de l'Inde, *Babou Keshoub Khounder Sen* (né en 1838), le chef du parti libéral au sein du *Brahmosomadj*, l'auteur d'un mouvement que Max Müller, dans son « Discours sur les missions, » de 1873, n'hésitait pas à

appeler « le plus grand événement de notre siècle si fécond en événements. »

A Halle, le professeur de philosophie *Hermann Ulrici* (né en 1806), un des principaux représentants du spiritualisme et du théisme en Allemagne. Après avoir débuté comme philologue et comme littérateur, il commença, en 1841, par soumettre à une sévère critique *le principe et la méthode de la philosophie de Hegel*, et publia ensuite successivement : *Le principe fondamental de la philosophie*, le *Système de la logique* et un *Compendium de la logique*. Ces ouvrages relatifs à la « doctrine du savoir, » ou théorie de la connaissance, furent suivis d'une série de travaux plus généralement connus, dans lesquels Ulrici s'est donné pour tâche de fonder la conception idéaliste du monde sur la base du réalisme : *Foi et savoir, spéculation et science exacte* (1858), où il cherche à réconcilier entre elles la religion, la philosophie et les sciences empiriques et insiste sur la part considérable qui revient à la foi, non seulement dans la religion, mais dans tous les domaines de la science ; *Dieu et nature* (1862, 3^e édit. 1876), renfermant les éléments d'une philosophie de la nature en opposition à la physique antireligieuse ; *Dieu et l'homme*, dont la première partie : *Corps et âme* (1866, 2^e édit. 1874) offre une psychologie de l'homme dirigée contre le matérialisme, tandis que la seconde, demeurée inachevée, devait exposer les *principes de la philosophie pratique* (droit naturel, éthique et esthétique). Ulrici était aussi, avec J. Hermann Fichte et Ulr. Wirth, directeur de la *Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik*. Nous rappelons que plusieurs de ses ouvrages ont été annoncés et analysés dans cette Revue, en particulier : *Gott und Natur* (année 1876, pag. 307) ; *Gott und der Mensch*, seconde partie : Principes généraux de la philosophie pratique et droit naturel (1873, pag. 460 et 1874, pag. 246) ; même ouvrage, première partie : Le corps et l'âme (1879, pag. 321 et 409 ; 1881, pag. 446 et 545 ; 1882, pag. 442, et 1883, pag. 151).

A Koenigsberg, *H. Wilh. Erbkam* (né en 1810), professeur à la faculté de théologie de cette ville, connu par son « Histoire des sectes protestantes à l'époque de la Réformation, » parue en 1848.

Le 4 février, à Kopenhague, l'évêque de Seeland, *Hans Lassen*

Martensen (né en 1808). L'Eglise du Danemark perd en lui son chef, le luthéranisme un de ses représentants, sinon les plus authentiques, du moins les plus renommés. Outre sa *Dogmatique chrétienne*, très répandue en Allemagne et traduite en français en 1880, il faut mentionner son *Ethique chrétienne*, son livre sur le *Catholicisme et le protestantisme*, et les *Etudes théosophiques* dont nous avons publié naguère un fragment. On lira avec un vif intérêt son autobiographie, dont le I^{er} volume (1808 à 1837) a paru l'année dernière en allemand sous le titre *Aus meinem Leben*.

La place devenue vacante à la faculté protestante de Berne par le départ de M. *Nippold* pour Iéna, où il va remplacer l'historien Karl Hase, sera occupée par M. *Hermann Lüdemann*, de Kiel, l'auteur d'une « Anthropologie de l'apôtre Paul » et l'un des collaborateurs au *Jahresbericht* de M. Pünjer.

M. Schenkel, l'auteur du *Portrait de Jésus* et de nombreux écrits sur le protestantisme, son principe et son histoire, s'est retiré de la direction du « Séminaire des prédicateurs » attaché à l'université de Heidelberg. Il aura pour successeur M. le prof. Bassermann, l'un des directeurs de la *Zeitschrift für praktische Theologie*.

M. Maurice Vernes annonce qu'il a résigné les fonctions de directeur de la *Revue de l'histoire des religions*, qu'il remplissait depuis la fondation de ce recueil en 1880.

La conférence pastorale du Gard a décidé la fondation d'une revue religieuse qui s'appellera *la Vie chrétienne*. Elle paraîtra le 1^{er} de chaque mois et formera à la fin de l'année un volume d'environ 400 pages in-8°. Le comité directeur se compose de MM. Viguié, Mouchon, E. Schulz, Jeanjean, Benoit-Germain, E. Roussy, Grotz, Dardier, Bertrand, Trial et Comte. Le but de cette nouvelle revue est à la fois religieux et apologétique. Elle sera : 1° essentiellement édifiante et remplira une mission de paix. « Sur presque tous les points, l'orthodoxie a évolué vers une conception plus logique et plus moderne du christianisme. De son côté, le libéralisme, sortant de sa période critique, a pris des allures plus positives et est entré dans sa période de reconstruction. Il s'agit pour nous de favoriser ce double acheminement vers le terrain de la conciliation. » 2°

Elle ne sera pas pacifique envers tout le monde ; elle combattra l'incrédulité positiviste et matérialiste, mais en répétant bien haut « que notre apologétique s'est renouvelée, que nous nous sommes placés sur un terrain où les sciences ne sauraient faire courir aucun danger à notre foi. » 3° Elle sera un instrument de propagande. Par tant de la conviction que le christianisme est, avant tout, un principe de vie, elle s'efforcera de « montrer : d'abord, que l'Évangile résout la question sociale par le progrès lent et par le perfectionnement des individus ; ensuite, que l'Évangile retrouvé et développé par le protestantisme conduit à une politique juste, sage et réformatrice ; enfin, que la France aurait tout à gagner à se ranger sous le drapeau de l'Évangile et de la liberté. » A cet effet, *la Vie chrétienne* publiera soit des méditations courtes et substantielles, des articles de théologie pratique, des études sur la pensée religieuse des poètes et des artistes, etc., soit des articles d'apologétique populaire, des études sur diverses œuvres de bienfaisance et d'évangélisation, des études historiques et des biographies de grands hommes, soit enfin des articles sur le christianisme dans son application à la vie sociale et politique. — Ainsi conçue, la nouvelle revue comblera une réelle lacune, en s'adressant à plusieurs classes de lecteurs que n'intéressent ou n'atteignent ni les journaux hebdomadaires qui s'occupent plus spécialement des questions ecclésiastiques, ni les revues mensuelles et autres qui traitent plus spécialement les questions de théologie pure et de haute philosophie. — Pour ceux qui veulent s'inscrire comme membres fondateurs l'abonnement est de 25 francs. Le prix des abonnements ordinaires est fixé à 10 fr. Envoyer les souscriptions à M. le pasteur Comte, rue du Fort 4, Nîmes.

REVUES

THEOLOGISCHE STUDIEN UND KRITIKEN

Directeurs : MM. Köstlin et Riehm.

Quatrième livraison 1885.

Hering : Les œuvres de charité de la réformation allemande, I. — *Usteri* : Le développement de la doctrine zwinglienne des sacrements et du baptême, chez Bullinger. — *Kleinert* : Faut-il admettre dans le